

Merci, mon Dieu

J'ai rencontré sur la terre où je passe

Plus d'un abîme où je tombais, seigneur !

Lors, d'un long cri j'appelais dans l'espace

Mon Dieu, mon père, ou quelque ange sauveur.

Doux et penché sur l'abîme funeste,

Un envoyé du tribunal céleste

Venait toujours, fidèle à votre loi :

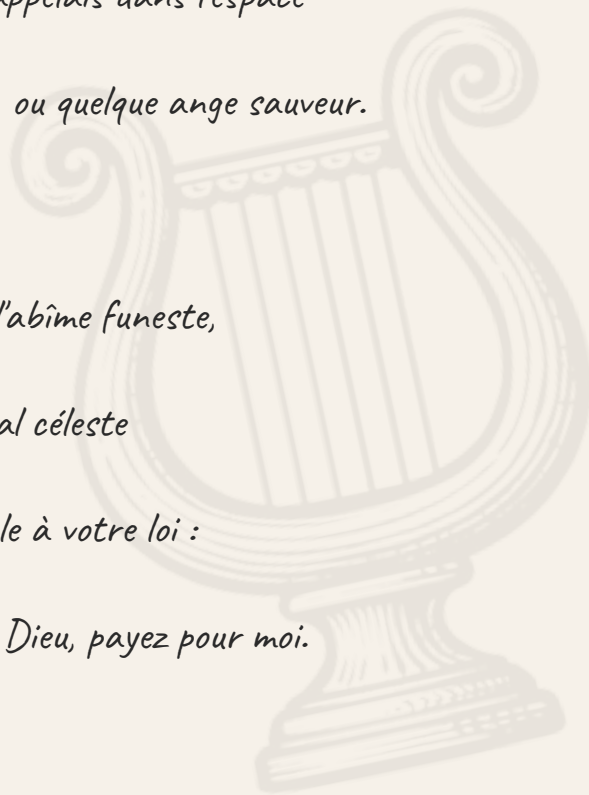
Qu'il soit béni ! Mon Dieu, payez pour moi.

J'ai rencontré sur la terre où je pleure

Des yeux mouillés de prière et d'espoir :

À leurs regards souvent j'oubliais l'heure ;

Dans ces yeux-là, mon Dieu, j'ai cru vous voir.



*Le ciel s'y meut comme dans vos étoiles,
C'est votre livre entr'ouvert et sans voiles,
Ils m'ont appris la charité, la foi.
Qu'ai-je rendu ? Mon Dieu, payez pour moi.*

*J'ai rencontré sur la terre où je chante
Des coeurs vibrants, juges harmonieux
Muse cachée et qui de peu s'enchanté,
Ecoutant bien pour faire chanter mieux.*

*Divine aumône, adorable indulgence,
Trésor tombé dans ma fière indigence,
Suffrage libre, ambition de roi,
Vous êtes Dieu ! Mon Dieu ! Payez pour moi.*

*J'ai rencontré jour par jour sur la terre
Des malheureux le troupeau grossissant ;*

*J'ai vu languir dans son coin solitaire,
Comme un ramier, l'orphelin pâissant ;*

*J'ai regardé ces frères de mon âme,
Puis, j'ai caché mes yeux avec effroi ;*

Mon coeur nageait dans les pleurs et la flamme :

Regardez-les, mon Dieu ! Donnez pour moi.

Marceline Desbordes-Valmore (1786-1859)

